

« Car, tenez, si vous habitiez Bar-sur-Mer et qu'il vous plût de renouveler quelquefois la visite que vous me faites maintenant, il ne manquerait pas, malgré votre qualité d'homme marié et la différence qui sépare votre âge du mien, de s'élever aussitôt des rumeurs malveillantes. »

Je l'avais laissée parler, plaçant de loin en loin un monosyllabe, uniquement pour lui témoigner que je l'écoutais avec intérêt. Pendant ce temps, notre promenade par les sentiers en lacets nous avait amenés à la claire-voie qui sépare le jardin du mail. Je lui offris le bras pour remonter l'allée principale conduisant à la maison.

« Vous êtes surpris de m'entendre, poursuit-elle afin de m'arracher à mon rôle quasi muet de confident. J'avais besoin, voyez-vous, de dire tout haut ce que je pense tout bas depuis un an et plus.

— Et vous m'avez attendu pour cela, répondis-je, en cherchant à le prendre sur un ton paterne. Il est, n'est-ce pas ? des confessions qu'une femme fait plus volontiers à un missionnaire de passage qu'à son curé.

— Une malice à l'adresse des dames ! c'est assez votre habitude, dit-elle, avec un sourire qui, en détendant son visage, fait jaillir deux larmes de ses paupières gonflées. Mais qu'allez-vous maintenant penser de moi ? »

Ce que j'en pensais, tout le monde le devine : c'est qu'il lui fallait chercher un second mari. J'hésitais cependant à lâcher le mot tout de suite ; je me perdis dans des considérations philosophiques sur la vie, sur les compensations que la Providence nous réserve souvent, sur le temps qui est un grand médecin, et le reste.

« Non, reprend-elle, les premiers moments du veuvage ne sont pas, comme on incline à croire, les plus pénibles. L'acuité de la douleur et l'affolement qu'elle produit tien-